

CHYPRE : DEUX JOURS D'EFFORTS IMPUISSANTS

Athènes menace de faire entrer ses troupes en territoire turc

Affrontement aéro-naval entre forces grecques et turques au large de Chypre, ultimatum grec donnant 48 heures à Ankara pour retirer ses troupes, sanglants combats dans l'île, où la garde nationale résiste farouchement et paraît même parfois en mesure de prendre l'initiative, poursuite de la mobilisation en Grèce, où le chef d'état-major s'est rendu à la frontière, alors que M. Ecevit annonce qu'il a atteint ses buts, efforts diplomatiques aussi intenses que désordonnés, tel est le tableau que présentait la crise cypruite hier soir, après que les forces turques eurent débarqué sur l'île à l'aube de samedi.

La seule nouvelle réconfortante qui soit parvenue est la réussite de l'opération lancée par les forces britanniques, conjointement avec les casques bleus, afin d'évacuer les étrangers qui étaient restés bloqués dans l'île et particulièrement les trois cents personnes qui se trouvaient au centre des combats, isolées dans l'Hôtel Ledra, près de la bande verte qui sépare Cypriotes grecs et turcs. — 24

FEUILLE D'AVIS
DE LAUSANNE

24 heures

LE GRAND QUOTIDIEN SUISSE



Ci-dessus : De jeunes Grecs rejoignent leur caserne après que la mobilisation générale eut été décrétée en Grèce.



A droite : Le premier ministre Ecevit, présenté comme un nouvel Atatürk, donne l'accolade au chef de l'état-major turc.

page 2



Son cinquième Tour

Eddy Merckx a remporté hier sa neuvième étape du Tour de France 1974. Les deux étapes remportées au cours de ce week-end lui ont permis de consolider sa position de leader puisqu'il précède le «vétéran» Poulidor de plus de huit minutes, ce dernier ayant réussi à ravir le second rang à Lopez-Carril.

page 17



25 000 personnes au Stade olympique

« Depuis que nous sommes à Lausanne, dit Billy Graham dans sa prédication, nous avons déjà eu plusieurs contraventions de police pour avoir dépassé le temps du parcour. Une fois, c'était même de quelques instants seulement. Mais en Suisse, on ne peut pas enfreindre la loi sans en-

courir une amende. Et on ne peut pas non plus enfreindre la loi de Dieu sans encourir la mort, le jugement, l'enfer. » Billy Graham, en mêlant des événements actuels à des idées ésotériques, a-t-il atteint le but qu'il s'était fixé à Lausanne 74 ?

page 9

Initiative
de Noville

LE PEUPLE TRANCHERA

Lancée en 1967, l'initiative dite de Noville demandait notamment au Conseil d'Etat de faire opposition à tout projet de création ou de déplacement d'aérodrome non approuvé par toutes les communes sur le territoire desquelles il doit être implanté.

Le Conseil d'Etat vient de faire connaître sa position. Il recommande au peuple de rejeter l'initiative.

page 11

Ch. Apothéloz PDG d'une compagnie d'aviation

Charles Apothéloz, le directeur du Théâtre de Vidy, va devenir PDG d'une compagnie internationale d'aviation. La nouvelle aurait de quoi étonner si l'on n'ajoutait aussitôt que ce sera seulement pour les besoins d'un film qu'il va tourner à partir de la semaine prochaine à Munich, un film du réalisateur français Jacques Doniol-Valcroze : « La femme fatale ». Une question que chacun se pose : pour devenir businessman, Apothéloz devra-t-il couper ses moustaches ?...

page 30



Le serpent à sornettes



Serpent faisant du streaking.

Informations étrangères	p. 5-8
Informations nationales	p. 7
Informations locales	p. 7-13
Informations sportives	p. 14-21
Informations économiques	p. 27
Informations culturelles	p. 30
Radio-TV	p. 31
Magazine	p. 32

Horoscope p. 20, Avis mortuaires p. 14, 15, Cinémas lausannois p. 28, Memento lausannois p. 28.

Jour et nuit
24 (021) 203141
10 lignes

BILLY GRAHAM : « C'EST À DIEU QUE VOUS RÉPONDEZ, PAS À MOI »



Les handicapés, avaient un emplacement réservé devant les tribunes nord, à proximité de l'estrade, mais ils voyaient les orateurs de dos.



Le moment de vérité : sur la cendrée sont descendus ceux qui veulent engager leur vie dans une voie nouvelle et ceux qui vont les y aider.

A la Pontaise hier, à midi, ils étaient quelques milliers à pique-niquer sur les gradins du stade ou sur les moindres coins de pelouse. Attendant quinze heures, début de la manifestation « Laustade 74 » qui escomptait faire plus d'entrées que les meilleurs matches.

Effectivement, peu après quatorze heures, ils sont quelque vingt-cinq mille à s'installer sous un ciel menaçant. Beaucoup de jeunes, beaucoup de personnes du troisième âge aussi. Peu de curieux, assez peu d'hommes et de femmes de trente à quarante ans. Les congressistes, pour lesquels ont été réservées les tribunes nord, arrivent en procession de Beau-lieu. Les invalides ont des places derrière l'estrade, les durs d'oreille bénéficient d'un circuit magnétique dans un secteur qui leur est destiné.

Dans les tribunes nord aussi, un orgue, la fanfare de l'Armée du Salut, un chœur de trois cents voix, dont les blouses blanches font une tache lisse dans le bariolage. On ouvre les parapluies pour se préserver de la chaleur, car les nuages ont passé sur la pointe des pieds : « Bienvenue sous le soleil de Lausanne ! Le soleil qui brille, pour vous, pour nous... »

Sur les gradins, le silence est impressionnant. Puis, tout aussi saisissant, un chant monte de milliers de gorges : un chœur tel que n'aurait pu en imaginer Beethoven lui-même.

Venu des Indes, anciennement rattaché à l'hindouisme, M. Nambudripadhi du Japon, M. Hatori, ancien bouddhiste de l'Ouganda, M. Kivengere, ancien païen : ces trois orateurs vont raconter leur rencontre avec le Christ, selon un schéma identique : avant Jésus, le tunnel noir. Après sa rencontre, la joie, l'exaltation, l'exultation. Les orateurs s'échauffent à l'évocation de leur joie. Leurs gestes, leurs propos s'enflent au point de devenir inquiétants, mais à ce moment-là, chaque fois ils désamorcent la tension par un jeu de mots ou une phrase drôle. Le public se contente d'être là.

Lausanne la paix, Chypre la guerre

Billy Graham a retiré ses lunettes de soleil, il met en valeur ses mains par larges gestes, soulignés par les

manchettes très blanches : « Lausanne est une des villes les plus hospitalières et agréables que j'aie jamais connues... » Chypre est évoqué : « Les armées s'organisent, on met des bombes dans les avions, c'est comme cela qu'ont commencé les deux premières guerres mondiales. » Quelques secondes de silence pour la paix.

Travelling rapide sur le paradis terrestre : pas de maladie, pas de guerre, pas de haine, pas de mort, et puis l'arrivée du péché. Si les suicides augmentent tant, c'est parce que beaucoup cherchent Dieu sans savoir ce qu'ils cherchent.

Mais l'occasion est unique aujourd'hui pour vous de tout changer, explique le prédicateur. « Vous devez vous repentir, changer d'attitude, donner au Christ la première place dans votre cœur. Ne remettez pas votre décision, prenez-la maintenant, même si vos amis vous regardent avec étonnement, descendez vite sur la piste cendrée, c'est à Dieu que vous répondez, pas à moi. »

L'heure de Dieu

Billy Graham, qui a autorisé les photographes à le cadrer seulement durant les trois premières minutes de son allocution, est immobile face à son micro, mais avec naturel. Le silence du stade est allé par un air d'orgue en sourdine. Les « conseillers » descendent, entraînant les appelés. Ils sont environ ainsi un millier sur la cendrée. Combien de conseillers et combien d'appelés ? Les premiers distribuent aux seconds une enveloppe contenant diverses brochures évangéliques, ils prendront note de l'adresse des nouveaux engagés, ils reprendront contact avec eux.

C'est fini. Pour une vingtaine de milliers de spectateurs, le courant n'a pas très bien passé. Pour beaucoup, le spectacle n'a pas été à la hauteur de ce qu'ils attendaient. Malgré l'organisation de show à l'américaine, beaucoup se sont dit que leur pasteur ou leur curé les touchait plus dans le prêche dominical que ce « Laustade » où les petits poissons — symboles du congrès d'évangélisation — n'ont pas tellement mordu à l'hameçon.

A. Ml.

UN CHRISTIANISME SANS CONTEXTE

Trois orateurs du tiers monde, un superévangéliste directeur de conscience du président Nixon, et plus de vingt mille personnes réunies dans le stade de la Pontaise, tous les facteurs favorables à une évangélisation de masse semblaient réunis, et pourtant, à aucun moment, la foule n'a donné l'impression de vibrer. Même lorsque s'avancèrent un millier de personnes ou lorsque Billy Graham demanda une minute de silence pour la guerre de Chypre, tout apparaissait bien monté, la machine avait été consciencieusement programmée, tout était remarquablement orchestré et minuté, mais aucune ferveur mystique.

Un évangile : clé du succès

Les trois messages adressés avant la venue de Billy Graham appartiennent plus au style « ancien combattant de la foi » qu'à celui de chrétien engagé dans l'histoire de son peuple et de son pays. Par trois fois, c'était la même forme de témoignage, ayant pour structure le même itinéraire « spirituel » : emprise du péché, décision

pour Christ, libération et vie totalement changée. Ceci se répète dans trois contextes culturels très différents, sans qu'apparaisse le conflit réel que déclenche le christianisme libérateur ; l'Evangile est réduit à une formule de succès qui donne la clé du bonheur, un bonheur qui toujours se rapporte à la sphère intimiste de la personne. Un tel message est plus un produit de consommation, une sorte de marchandise que l'on met sur le marché, et dont l'acquisition garantit au consommateur les plus hautes valeurs, le succès dans la vie et le bonheur personnel.

Dans le message de Billy Graham, nous retrouvons le même schématisme décelant le noyau de l'Evangile dans la croix et la résurrection qui vainc le péché ; quelle est la conséquence pour la vie du chrétien ? La repentance et le renouvellement de la vie de tous les jours. Certes, Billy Graham ne manque pas de ressources, ni d'ap-propos, puisqu'il réussit pendant une demi-heure à intégrer aussi bien la guerre de Chypre que des citations de Mao-Tséoung, Jung ou Eisenhower

dans son discours. Certes, il a livré un message dont l'essence est profondément biblique, même bibliciste, mais ce message paraît beaucoup trop manichéen. C'est un discours qui évoque tout en termes beaucoup trop généraux, parlant à la fois du paradis et de l'apocalypse. Le paradis, nous en sommes presque assurés, c'est Lausanne qui était hier « le centre du monde », « la cité des rois », la plus merveilleuse et la plus hospitalière qui soit. L'apocalypse, c'était la troisième guerre mondiale à notre porte, le suicide, la pollution qui nous menace tous. Un tel langage ne dévoile pas le contexte réel des conflits qui sont en cours ; il ne découvre ni l'oppressé ni l'opprimé ; il cache au lieu d'éclairer et parle de pauvres ou de défavorisés et non de classes opprimées par des pouvoirs politico-économiques aliénants.

Ainsi, le message de Billy Graham est un discours universel dans sa simplicité, interchangeable, puisqu'il peut alimenter la foi aussi bien de l'ouvrier que du grand patron, de l'homme du tiers monde en voie de développement que du riche Occidental.

Car c'est un message sans histoire. L'histoire du salut se limite à la sphère de la conversion individuelle et ne la dépasse pas. Le Christ de cette théologie, c'est celui qui se réduit à la croix et à la résurrection, mais qui n'a pas pris partie pour les opprimés et les rejetés de son temps.

C'est une foi réelle qui anime Billy Graham et son équipe, mais c'est une foi qui, à cause des moyens qu'elle se donne, apparaît beaucoup trop « psychologisante » et intérieure, sans efficacité historique et politique. C'est une foi émasculée. Cependant, il semble que les chrétiens du tiers monde qui participent au congrès pour l'évangélisation mondiale attendent plus qu'un tel message. Et c'est ce qui peut nous réjouir dans ce grand rassemblement de chrétiens évangéliques. Si on peut regretter qu'ils n'aient pas eu la parole à Laustade, leur présence est interrogative. Ce qu'ils attendent de leurs frères chrétiens d'Occident, c'est, comme l'écrit Samuel Escobar, « une parole d'identification qui requiert la justice dans le commerce international, dans la répartition de l'abondance et du gaspillage et la modification du système d'échanges marqué par l'injustice et l'exploitation ».

J.-P. Bastian



Billy Graham : le péché a tout changé.

Lutry

FÊTE ANNUELLE

Le Sauvetage a déridé le soleil

Il y a de bonnes et de mauvaises années. L'an passé, une méchante pluie avait gâché la fête du Sauvetage de Lutry, et la moitié des courses avaient dû être annulées. Cette année au contraire, le Sauvetage semble avoir déridé le soleil ; boudeur samedi, il est venu réchauffer hier les rameurs qui, à six ou à huit, se mesuraient devant le port.

Pour assurer le succès populaire de sa fête, le Sauvetage avait mis une attraction à son programme : un hélicoptère emmenait du terrain de sport ceux qui voulaient voir la course et la côte d'un peu plus haut. Le gros insecte mécanique qui couche l'herbe en se posant a attiré la foule.

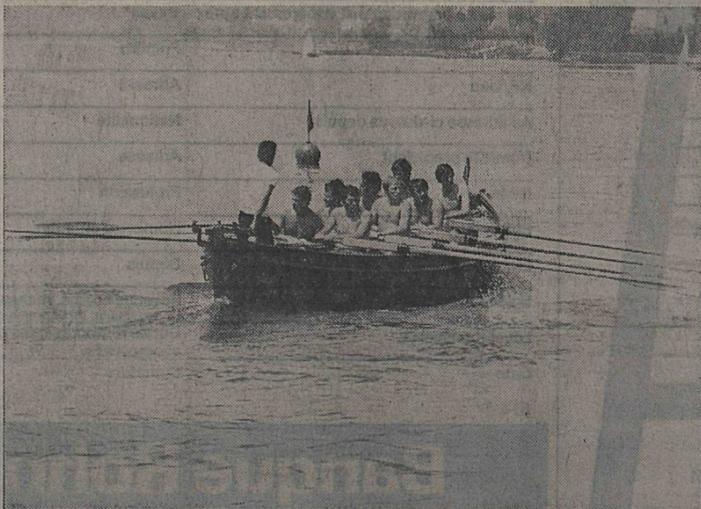
Les courses étaient réservées samedi aux sociétés locales. C'est le FC Lutry vétérans qui a effectué le

parcours le plus rapide ; il remporte, pour la troisième fois en cinq ans, le Challenge du Café de la Poste. Le Ski-Club III, le FC Lutry I, l'équipe de la grande salle de Savuit, la Gym d'hommes et le Club nautique suivent, dans l'ordre, les footballeurs.

Dimanche s'affrontaient les sections de sauvetage. Les résultats sont les suivants :

Six rameurs : 1. Versoix II, 4'58"5 ; 2. Versoix I ; 3. Meillerie I ; 4. Sciez ; 5. Lugrin. Le challenge Alain Muller est définitivement attribué à la section de Versoix.

Huit rameurs : 1. Sciez, 4'41"1 ; 2. Meillerie ; 3. Lugrin ; 4. La Tour-de-Peilz ; 5. Thonon. Lugrin remporte le challenge de la Sauffaz (Centre sportif UBS). — 24



Le « huit » de Lugrin, qui a remporté le challenge dans sa catégorie.

Ogheri